DICTIONNAIRE UNIVERSEL FRANÇOIS ET LATIN,

CONTENANT

LA SIGNIFICATION ET LA DEFINITION

Tant des Mots de l'une & de l'autre Langue, avec leurs différens uſages; que des Termes propres de chaque Etat & de chaque Profeſſion:

LA DESCRIPTION

De toutes les Choſes naturelles & artificielles; leurs figures, leurs eſpeces, leurs uſages, & leurs propriétez:

L'EXPLICATION

De tout ce que renferment les Sciences & les Arts, ſoit Libéraux ou Méchaniques.

AVEC DES REMARQUES D'ERUDITION ET DE CRITIQUE.

Le tout tiré des plus excellens Auteurs, des meilleurs Lexicographes, Etymologiſtes & Gloſſaires, qui ont paru juſqu'icy en différentes Langues.

Imprimé par ordre de S. A. S. Monſeigneur

PRINCE SOUVERAIN DE DOMBES.

Nouvelle Edition revûe, corrigée & augmentée.

TOME PREMIER.

Imprimé à TREVOUX, *& ſe vend*

A PARIS,

Chez { FLORENTIN DELAULNE, HILAIRE FOUCAULT, MICHEL CLOUSIER, || JEAN-GEOFFROY NYON, ESTIENNE GANEAU, NICOLAS GOSSELIN.

M. DCCXXI.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU PRINCE.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Pêcheurs trainent dans les rivières avec deux bateaux auxquels il eſt attaché. *Amplum rete.*

CHALOISE. ſ. f. Païs de France en Gaſcogne. *Caloſſia.* La *Chaloſſe* eſt renfermée dans la Gaſcogne propre près de l'Adour, & S. Severe en eſt le principal lieu.

CHALOUPPE. ſ. f. Petit bâtiment de mer deſtiné au ſervice des grands vaiſſeaux, ſur lequel on fait auſſi de petites traverſes. *Lembus.* On ſe ſauve dans des *chalouppes*. On a mis la *chalouppe* en mer. On porte des *chalouppes* en fagot. Chaque *chalouppe* eſt armée; c'eſt-à-dire, équipée de trois matelots, pour la nager, ſçavoir, du maître qui la gouverne, du Tèrier qui tire la rame devant, & de l'Artimier qui tire au milieu. Il y a des *chalouppes* doubles dont les unes ſont pontées, & les autres n'ont que des courcives. *Chalouppe bonne de nage*, eſt celle qui eſt facile à manier, & qui paſſe & marche bien avec les avirons. *Chalouppe armée*, eſt celle dans laquelle outre les matelots dont elle a beſoin pour la nager, il y a encore des ſoldats pour quelques expéditions. On dit avoir *la chalouppe à toüe*; pour dire, l'avoir amarrée à bord, & la faire tirer par le vaiſſeau lorſqu'il eſt ſous voiles. Les gens de mer ſe ſervent de *chalouppes* pour porter des proviſions au vaiſſeau. P. HOSTE, Jeſ. Cet Auteur écrit *chaloupe* avec un *p* ſeulement.

Ce mot vient de *chalan*, qui eſt une eſpéce de bateau de rivière à l'imitation duquel on fait la *chalouppe*. Borel croit que l'un & l'autre viennent du Grec κάλον, qui ſignifie *lignum*.

CHALUMEAU. ſ. f. Tuyau de paille, de roſeau &c. ou même de métal, qui ſert à ſuccer quelque liqueur en aſpirant. *Calamus.* On boit avec un *chalumeau*. Les enfans font de petites bouteilles avec du ſavon en ſoufflant dans un *chalumeau*.

Ce mot vient du Latin *culmus*, ou *calamus*, Nicod; ou ſelon Du Cange, de *calamellus*, d'où il dérive auſſi le mot de *chalemie*.

CHALUMEAU, ſe dit auſſi d'un inſtrument de Muſique champêtre, compoſé ſoit d'un, ſoit de pluſieurs tuyaux de blé, ſoit de quelque autre matière déliée. *Calamus, fiſtula paſtoritia; Avena.* Joüer du *chalumeau*. Les *chalumeaux* ont ſervi de flutes à nos Anciens, & on en a fait de l'écorce d'un ſaule levée quand il eſt en ſeve. Il étoit ouvèrt tant en haut qu'en bas. Il s'en fait auſſi avec un tuyau de blé bouché par en bas par le nœud du tuyau, avec deux trous & une petite fente au milieu en forme d'une petite languette qui ſert à battre l'air. Les Bèrgers dans leurs Églogues diſent qu'ils chanteront les loüanges de leur Bèrgère ſur leurs *chalumeaux*.

Viendrai-je en un Eglogue entouré de troupeaux.
Au milieu de Paris enfler mes chalumeaux. BOIL.

Muſes, quittons ces prairies,
Et pendons à ces ormeaux
Les ruſtiques chalumeaux
Qui flattoient nos réveries. SARAZ.

On appelle *chalumeau*, la flute qui eſt attachée ſur la peau de la muſette. *Fiſtula. Chalumeau* de muſette, de cornemuſe.

CHALUMEAU, ſe dit auſſi d'un petit tuyau creux qui ſert aux Émailleurs, aux Orfèvres pour émailler, pour ſouder, & faire autre ſemblable travail. Il y a de cèrtaines pèrſonnes qui, en de cèrtains lieux, & en de cèrtaines occaſions, ſe ſervent de ces ſortes de *chalumeaux* pour communier. A S. Denis le Diâcre & le Sous-Diâcre communient avec un *chalumeau* d'or, *calamus aureus*, ſous les deux eſpéces, les Dimanches à la grande Meſſe. La diſtribution du ſang de Nôtre-Seigneur ſe faiſoit avec un petit tuyau, ou *chalumeau* d'or. BOUTEROÜE. Voyez PIPE.

CHAM. ſ. m. *Cham*, *Chamus*. Prononcez *Cam. Cham* eſt l'un des trois fils de Noé qui repeuplèrent la tèrre après le déluge, & qui fut maudit de ſon père pour l'avoir inſulté d'une manière peu ſeante, pendant le ſommeil que lui cauſa l'yvreſſe, dont il eſt parlé dans la Genèſe IX. Il étoit l'aîné des deux autres, Sem & Japhet, parce que Sem eſt appellé l'aîné de Japhet ſeul, & non pas de Japhet & de Cham. Gen. X. 21. & parce que Noé eut l'un de ſes trois fils à 500 ans, ce ne fut point Sem, car il ne naquit que l'an 502 de ſon père Noé, puiſqu'il n'avoit que 100 ans deux ans après le déluge, qui arriva la 609e année de Noé. Gen. XI. 10. Ce fut encore moins Japhet, puiſqu'il étoit cadet de Sem. Reſte donc que *Cham* fut l'aîné des trois, & qu'il fut né l'an du monde 1556, 100 ans avant le déluge. Sa poſtérité occupa l'Affrique, l'Égypte, l'Arabie heureuſe, & la Paleſtine, ou tèrre de Chanaan, & régna même à Babylone, comme on le voit par les noms des peuples qui les habitèrent, & qui ſont les enfans de *Cham*. Gen. X. 6. 7. 8. L'Égypte même eſt appellée dans l'Écriture Les Tentes de *Cham* Pſ. LXXVII. 51. & Tèrre de *Cham* Pſ. CIV. 23. 27. CV. 22. & dans Plutarque *Chemie*. De là encore, ſelon Bochart, *Phal. L. IV. c.* 1. les noms de *Chemmis*, *Pſochemmis*, *Pſittachemmis*, donnez à des noms ou contrées d'Égypte. De là les noms d'Hammon; & celui d'Ἐμαχυμ, dans Étienne de Byzance. Le P. Lubin s'eſt trompé quand il a cru que la Tèrre de *Cham* dans les Pſeaumes n'étoit que la Tèrre de Geſſen, petite partie de l'Égypte où habitèrent les Iſraélites. C'eſt toute l'Égypte. Voyez De Muis, Piſcator, Gejrus, & Bochart, à l'endroit cité; & en effet David Pſ. CIV. 23. prend ces deux mots מצרים, *Egypte*, & ארץ חם, *Terre de Cham*, comme ſynonymes. Le prétendu Bèroſe dit que *Cham* eſt le même que Zoroaſtre, l'inventeur de la Magie. L'Arabe Abenephius dit que c'eſt auſſi l'Oſiris des Égyptiens, & le feu, que les Pèrſes adoroient. Voyez le P. Kirker *Oed. Ægypt. T. I. p.* 84.

CHAM. ſ. m. Eſt le tître qu'on donne aux Princes ſouverains de Tartarie. Prononcez *Kan*. Pluſieurs même l'écrivent ainſi, comme les Auteurs des Relations de Krimée qui ſe voyent dans les Nouveaux Mémoires des Miſſions du Levant, imprimez en 1715. *Chamus Scytharum ad orientem, Scythia ad ortum Imperator.* Le Grand *Cham* des Tartares. Le *Cham* des petits Tartares. Cingis a été le plus fameux des Tartares. Il vivoit du tems de S. Loüis, & eſt l'auteur de la race des Rois de Pèrſe & des Mogols d'aujourd'hui.

Ce mot en langue Sclavone ſignifie *Empereur*, comme témoigne Vincent de Beauvais. M. Spèrlingius dans ſa diſſèrtation ſur la Majeſté du nom Danois *Koning*, qui ſignifie Roi, croit qu'on pourroit tirer de là le nom du *Cham* des Tartares, & qu'on a dit dans le ſeptentrion *Kan*, *Konnen*, *Konge*, *Konning*.

CHAM, eſt auſſi le nom que l'on donne en Pèrſe aux Grands Seigneurs de la Cour, & aux Gouvèrneurs de Province.

CHAMADE. ſ. f. Tèrme de Guèrre. C'eſt un cèrtain ſon du tambour, ou de la trompette, que donne un ennemi pour ſignal qu'il a quelque propoſition à faire au Commandant, ſoit pour capituler, ſoit pour avoir pèrmiſſion de retirer des morts, faire une trêve, &c. *Signum buccinæ, tympani ad colloquium.*

Ménage dérive ce mot de l'Italien *chiamata*, qui a été fait de *clamare*.

CHAMÆCISSUS. ſ. m. Plante. Voyez LIERRE TERRESTRE. C'eſt la même chôſe.

CHAMÆDRIS. ſ. m. Plante. Il faut écrire *chamadrys*, puiſque ce mot vient de χαμαὶ, *humi*, à tèrre, & δρῦς, *arbre*, petit chêne. On prend des feüilles de cette hèrbe, commes celles du thé, pour les obſtructions des viſcères. On l'appelle auſſi *Germandrée*. Voyez GERMANDRÉE.

CHAMÆLEON BLANC. ſ. m. Plante médecinale, qu'on appelle auſſi *Carline*. Voyez CARLINE.

CHAMÆLEON NOIR. Plante dont la racine eſt brune par dehors, de la couleur de l'ariſtoloche; longue en dedans, groſſe, charnuë, & fort rârement rongée. *Chamæleon niger.* Sa tige eſt de couleur de pourpre, de la hauteur d'environ neuf pouces. Ses feüilles ſont ſemblables à celles de l'artichaud, marquetées de taches de divèrſes couleurs. Ses fleurs ſont en ombelle, environnées de quantité de piquans: elles ſont de couleur de pourpre, oblongues, blanches par dedans, minces, reſſemblant à celles de la jacinte.

CHAMÆLEUCÉ. ſ. f. C'eſt une plante, dont les feüilles ſont rondes, ſemblables à celles des violettes de Mars, mais plus grandes, un peu dentelées à l'entour, & d'un vèrd obſcur. Sa tige eſt rouge & branchuë. Ses fleurs naiſſent à l'extrémité des tiges & des branches: elles ſont à cinq feüilles, de couleur jaûne. Sa graine qui eſt menuë, & oblongue, eſt renfèrmée dans de petites ſiliques. On l'appelle autrement *caltha paluſtris flore ſimplici.*

CHAMÆPITIS. ſ. m. Plante. Il faut écrire *chamapytis*, parceque ce mot vient de χαμαὶ, *humi*, *à tèrre*, & πίτυς, *pin*. Cette petite hèrbe a les feüilles de pin, & elle eſt bonne pour la goute. Voyez IVETTE. C'eſt la même chôſe.

CHAMÆSICE. ſ. m. C'eſt une plante qui eſt une eſpéce de tithymale. *Chamaciſſus.* Sa racine eſt fort petite, longue d'environ quatre doigts. Elle a pluſieurs branches de la même longueur, rouges, un peu veluës, couchées par tèrre, pleines d'un ſuc ſemblable à du lait. Ses feüilles ſont un peu rondes, rouges par deſſous, vèrtes par deſſus. Il y en a quelques-unes au bout des branches, qui ſont rouges des deux côtez. Ses fleurs viennent entre les feüilles, & ſont de couleur de pourpre.

Le nom de *chamaſyce* eſt Grèc, & vient de χαμαὶ, *humi*, *à tèrre*, & συκῆ, *peplus*, qui eſt une ſorte de tithymale.

CHAMAILLER. vn. Se battre contre un ennemi armé de toutes pièces; frapper réciproquement ſur les armes les uns des autres. *Inter ſe confligere.* Ces deux Chevaliers ont long-tems *chamaillé* l'un contre l'autre.

Nicod croit que ce mot vient de *maille*, à cauſe que les anciens Chevaliers en ſe battant frappoient ſur des hauberts faits de mailles de fer. Il dit auſſi qu'il pourroit venir de *malleus*, ou de *malleare*.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France